



Article scientifique

Article

2011

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

L'archéologie vaudoise au musée. In : Par monts et par Vaud

Kaenel, Gilbert

How to cite

KAENEL, Gilbert. L'archéologie vaudoise au musée. In : Par monts et par Vaud. In: Archäologie der Schweiz, 2011, vol. 34, n° 2, p. 62–66.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:16530>



Par monts et par Vaud



9 770255 900004



m u s é e s



L'archéologie vaudoise au musée

— Gilbert Kaenel

Fig. 1

Le Musée romain de Nyon est installé en sous-sol dans les murs mêmes de la basilique du forum de Noviodunum, construite au 1^{er} siècle apr. J.-C.

Il Musée romain de Nyon si trova seminterrato nel perimetro delle mura della basilica del foro di Noviodunum, costruita nel I secolo d.C.

Où donc sont exposées les découvertes archéologiques mises au jour dans le canton de Vaud? Et, au-delà des missions de valorisation et de médiation, quel rôle jouent les musées dans le processus de la recherche archéologique? Rapide tour d'horizon.

Le tissu muséal vaudois et les expositions d'archéologie

Parmi les musées concernés par l'archéologie, trois disposent d'un statut cantonal; ils dépendent du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), avec un rattachement au Service des affaires culturelles. Il s'agit du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH), du Musée romain d'Avenches (MRA) et du Musée monétaire cantonal (MMC). Le premier, installé au Palais de Rumine à Lausanne, est dépositaire, selon la loi, du patrimoine archéologique mobilier mis au jour sur le territoire cantonal, à l'exception des secteurs géographiques ou thématiques confiés à d'autres institutions: les trouvailles liées à la ville d'*Aventicum*, capitale de l'Helvétie romaine, sont conservées à Avenches (au MRA) et les trouvailles monétaires (sauf celles d'*Aventicum* qui restent sur place) sont également logées au Palais de Rumine (au MMC). Ces trois institutions, en plus de leurs

expositions permanentes et temporaires, disposent de dépôts pour les collections (fig. 3), de bibliothèques de recherche, mais aussi de laboratoires de conservation-restauration dotés de personnel spécialisé (fig. 5-6).

Certains musées, au statut communal ou associatif, sont au bénéfice d'une reconnaissance du Canton qui leur confie la gestion et la mise en valeur d'un aspect du patrimoine archéologique dans un territoire délimité et pour une époque donnée. C'est ainsi que le Musée d'Yverdon et région (géré par une fondation) met l'accent sur l'histoire du site antique d'*Eburodunum* de l'âge du Fer à l'époque romaine, en élargissant son discours aux *villae* des environs (Yvonand notamment), tout en présentant les occupations des rives lacustres du Néolithique à l'âge du Bronze, et bien sûr la suite de l'histoire yverdonnoise, jusqu'à l'époque contemporaine. Le Musée romain de Lausanne-Vidy (communal) met en scène les trouvailles issues de l'antique *Lousonna* gallo-romaine, tout comme le Musée romain de Nyon (communal) qui expose celles de la *Colonia Julia Equestris / Noviodunum*, compris celles de la *villa* de Commugny situées dans les environs. D'autres musées dans le canton, traitant d'une histoire régionale ou locale, évoquent certains aspects de la Préhistoire au Moyen Âge à l'aide de quelques objets: Musée historique de Lausanne, le Musée historique et des porcelaines et le Musée du Léman à Nyon, le Musée du Vieux-Vevey, celui du Vieux-Montreux, et bien d'autres...

La plupart des musées développent un large éventail d'animations culturelles (visites guidées des expositions, activités pédagogiques, projections de films archéologiques, etc.). L'attention particulière s'adresse au (très) jeune public, dans les ateliers des enfants (peinture à la manière des Hommes des cavernes, pose d'une hache en pierre, fabrication du pot comme il y a 5000 ans ou d'une mosaïque romaine, frappe de monnaie, etc.). Ecole-Musée élabore des dossiers pédagogiques consacrés aux expositions permanentes et temporaires

Fig. 2

La salle Frédéric Troyon au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne: premier volet de l'exposition de l'archéologie vaudoise *Du retrait glaciaire à l'âge du Bronze*.

La sala Frédéric Troyon al Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH) di Losanna: prima parte della mostra di archeologia vodese Dal ritiro dei ghiacciai all'età del Bronzo.



Fig.3

Dépôt et abri des biens culturels (DABC) à Lucens, dans une ancienne centrale atomique expérimentale recyclée...

Deposito e rifugio per i beni culturali (DABC) a Lucens, in una centrale atomica sperimentale riciclata...

sont mis à la disposition des enseignants pour préparer la visite avec leur classe.

Le musée: un acteur de la recherche archéologique à part entière

On aurait tort de limiter le rôle du musée à l'exposition, si possible dans d'élégantes vitrines, des trouvailles issues des fouilles archéologiques et sur lesquelles repose la connaissance du passé le plus ancien. Certains musées, notamment les musées cantonaux vaudois, sont des partenaires naturels de la recherche archéologique. En fonction de leurs compétences et spécialisations, les directeurs et conservateurs sont associés aux études et publications qui suivent nécessairement la fouille. La bibliothèque du MCAH, avec ses quelque 22 000 volumes, périodiques et tirés à part, offre un outil de travail de premier plan aux chercheurs; il en va de même pour celles du MRA et du MMC.

Les laboratoires des musées jouent un rôle essentiel dans le déroulement des opérations



3

archéologiques, en dispensant les soins (préventifs ou intensifs) apportés par des spécialistes aux trouvailles mises au jour. Les conservateurs-restaurateurs effectuent en outre certains prélèvements sur le terrain (plâtrage de céramiques en mille morceaux par exemple) ou fournissent conseils et matériel aux responsables

Le Cercle vaudois d'archéologie, les Cahiers d'archéologie romande et les associations de soutien à l'archéologie et aux musées.

Le Cercle vaudois d'archéologie (CVA), créé en 1962, compte quelque 350 membres. Il organise une quinzaine de conférences par année et convie ses fidèles membres à des visites estivales de chantiers archéologiques en activité. Le Cercle, qui fait en quelque sorte office d'association d'amis de l'archéologie vaudoise, a son siège au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. La collection des Cahiers d'archéologie romande (CAR) fait partie de ses activités. Inaugurée en 1974, cette collection compte à ce jour 122 volumes. De «romand» au départ, son champ d'action s'est progressivement resserré sur le canton de Vaud, compte tenu de la création dans la foulée de séries de publications cantonales. Au sein des CAR, les séries liées à des sites d'envergure s'étoffent régulièrement (*Aventicum*: 17 numéros, *Lousonna*: 10 numéros, *Noviodunum*: 3 numéros, La station Lacustre de Concise: 3 numéros).

Les autres musées et grands sites disposent également d'associations de soutien, relais essentiels entre le monde des spécia-

listes et les passionnés d'archéologie; sans pouvoir les énumérer toutes, on peut évoquer l'Association Pro Aventico, l'Association Pro Lousonna, l'Association des amis du Musée d'Yverdon et région, l'Association des amis des musées de Nyon (fondée en 1982) et celle du Musée monétaire; la plupart publient par ailleurs un bulletin ou une lettre d'information et proposent des conférences et animations diverses.



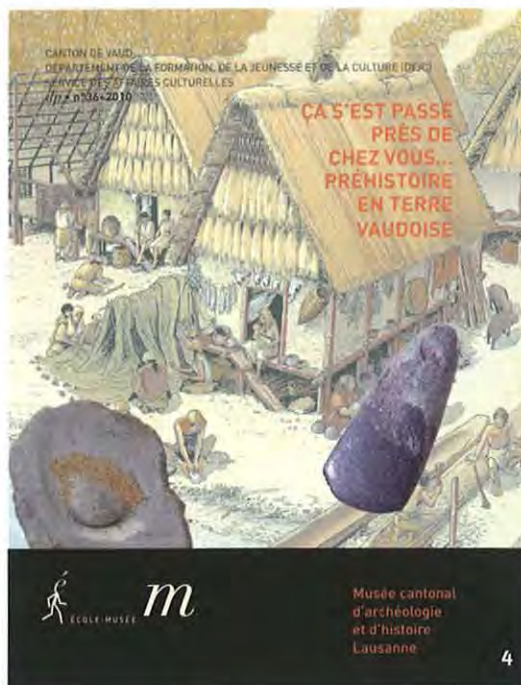
Le dernier volume de la collection des Cahiers d'archéologie romande, paru en 2011.

L'ultimo volume della collana Cahiers d'archéologie romande, apparso nel 2011.

Fig. 4

Dossier pédagogique, réalisé par Ecole-Musée à l'attention des enseignants.

Un dossier pedagogico realizzato dalla Scuola-Museo, a disposizione dei docenti.



des interventions. Leur action est en général moins visible au sein d'un laboratoire, mais c'est bel et bien dans le suivi des objets exhumés au cours des fouilles archéologiques que se situe

l'action principale de ces spécialistes en charge du patrimoine mobilier: à eux d'appliquer, ou de faire appliquer, les premiers gestes qui sauvent, de conditionner les trouvailles dans une ambiance adéquate (en milieu humide, sec, au congélateur...) en fonction des contraintes de la matière et de l'état des objets. C'est donc à ce moment charnière qu'intervient le musée et que s'effectue le passage du témoin (au propre et au figuré) d'un département à l'autre (de la Section d'archéologie cantonale aux musées).

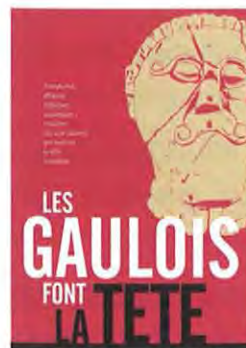
Les objets (ou lots d'objets) sont accompagnés d'un numéro d'inventaire univoque, véritable carte d'identité qui suivra ces derniers pour toujours, du terrain au musée; c'est ce numéro d'inventaire qui permet de replacer virtuellement chaque objet dans son contexte de découverte, soit de lui donner du sens dans le cadre des études ultérieures et des publications.

Ce passage de témoin comporte une marge de manœuvre, qui varie d'une intervention à l'autre en fonction justement des objets, de la matière: lavage et marquage sont en règle générale exécutés dans le cadre de la fouille pour les objets

Les Gaulois font la tête. L'exposition temporaire présentée par le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à l'Espace Arlaud a été conçue par Bibracte. Elle a été présentée au Musée de Bibracte – Mont Beuvray (F 71990, Saint-Légersous-Beuvray) du 7 mai au 14 novembre 2010, puis à Roanne, au Musée Joseph Déchelette.

Les Gaulois répugnaient à donner figure humaine à leurs dieux. De fait, les représentations de figures humaines sont bien moins fréquentes dans l'art celtique du Second âge du Fer que dans l'art gréco-romain. Pourtant, une enquête minutieuse permet de relever de nombreux témoignages, sur les supports les plus divers (sculpture en pierre, en bois comme la statue d'Yverdon, bijoux de bronze, monnaies...), qui exaltent non pas le corps humain dans son entier mais la tête humaine. Parallèlement, les données de l'archéologie et de l'anthropologie montrent que les manipulations de restes humains étaient familières aux Gaulois et que celles-ci concernent plus souvent les crânes que le reste du squelette. Ces deux pratiques – représentations de têtes humaines isolées et manipulations

de crânes – sont-elles des manifestations complémentaires de la même idéologie? C'est la question que l'exposition *Les Gaulois font la tête* met en scène, sous la forme d'une enquête mêlant approches anthropologique et archéologique, afin de mieux cerner la signification d'un ensemble de témoignages sélectionnés parmi la documentation archéologique européenne des 3^e-1^{er} siècles av. J.-C. Un volet vaudois est consacré au désormais célèbre site à vocation cultuelle du Mormont (voir pp. 26-28).



L'exposition conçue par BIBRACTE et présentée par le MCAH à l'Espace Arlaud à Lausanne du 11 juin au 2 octobre 2011.

L'esposizione ideata da BIBRACTE e presentata dal MCAH presso l'Espace Arlaud di Losanna, dal 11 giugno al 2 ottobre 2011.



Fig. 5
Restauration d'un bassin en bronze provenant du site culturel du Mormont (vers 100 av. J.-C.) au Laboratoire de conservation-restauration du MCAH.

Restauro di un bacile di bronzo proveniente dal sito culturale del Mormont (attorno al 100 a.C.), nel Laboratorio de conservation-restauration del MCAH.

Fig. 6
Déchlorisation d'objets en fer au Laboratoire de conservation-restauration du MCAH.

Dechlorizzazione d'oggetti di ferro presso il Laboratorio de conservation-restauration del MCAH.

n'exigeant pas de soins particuliers (silex, pierre polie, céramique, verre), alors que le métal, en particulier le fer, et surtout les matériaux organiques (bois, os, corne, cuir, vannerie etc.) nécessitent des interventions très rapides en laboratoire, parfois dans la journée même de leur découverte. Dans le cas du MCAH, les bois gorgés d'eau seront conservés en milieu humide, avant d'être lyophilisés ou immergés dans des bains de traitement au PEG. Le fer sera dessalé avant un délicat sablage, puis une non moins patiente restauration sous binoculaire, comme pour les objets en bronze (fibules, monnaies, etc.). Ces objets, une fois traités et hors de danger, vont pouvoir, le cas échéant, ressortir du musée pour être temporairement remis aux responsables des interventions commanditées par l'Archéologie cantonale, le temps de l'étude.

Autre exemple récent, le fabuleux site helvète, le lieu de culte du Mormont (voir pp. 26-28): de juillet 2006 à mai 2011, la conservation-restauration ne représente pas moins de 100 mois d'activité à plein temps pour le Laboratoire; les restaurateurs ont, dans ce cas, procédé au lavage de la céramique délicate et au marquage



des pièces. Le Musée prend en outre en charge le dessin des objets (10 mois) en vue des publications à venir.

L'enchaînement des étapes de la recherche est facilité sur le Site et musée romains d'Avenches, en raison de l'unité du lieu et avec le concours des collaborateurs de la Fondation Pro Aventico.

La collaboration entre les différents acteurs de la recherche archéologique est une nécessité, dans le but non seulement de gérer les atteintes aux sites archéologiques dans le terrain et de conserver pour les générations futures le patrimoine mobilier qui en est issu, mais aussi d'en extraire les données qui permettent d'alimenter la connaissance scientifique par le biais de publications. C'est dans le prolongement de ces missions que s'inscrit la tâche, dévolue aux musées, de valorisation auprès d'un large public de cette connaissance sous une forme accessible, par des expositions, des catalogues et d'autres manifestations. Restituer au plus grand nombre les enseignements que chacun, en tant que citoyen, a contribué à obtenir, se situe bien dans la droite ligne de la démarche archéologique.